




LE
PENDULE
DE MARA

RITUEL EN IMAGE ET SON

SÉBASTIEN MAILLET & MATHIEU SANCHEZ

DURÉE : ENVIRON 1H



**UN VIOLON, UNE CHAMBRE,
DES MACHINES DÉSIRÉES
ET UN SPECTRE**

- 1 - ORIGINE**
- 2 - THÉMATIQUE**
- 3 - UN SPECTACLE / UNE PERFORMANCE**
- 4 - LE DUO**
- 5 - BIOGRAPHIES**
- 6 - PRODUCTION**
- 7 - TECHNIQUES**
- 8 - AGENDA / CONTACTS**

C'est une zone interlope floue dans laquelle un individu danse au cœur d'une insomnie, ou converse avec ses rêves et ses cauchemars.

C'est la tentative de déchirer l'envahissant, l'inévitable et l'anonyme bruissement de l'existence.

De trouver dans le sommeil, ne serait ce qu'un temps, le refuge de l'inconscience.

C'est une suspension du temps.

La solitude nocturne fait glisser dans les peurs et les fantasmes, un virus puissant pour la réalité collective.

le corps devient monstres multiples

l'esprit s'infiltré dans les interstices de matières inertes
pour en chanter les litotes primordiales.

LE PENDULE DE MARA c'est le démon de Füssli assis sur notre poitrine, la peur de la peur elle même. la frustration de nos masques quotidiens, le monstre qui enfle en nous. C'est la question de notre dualité à travers la place du rêve et du cauchemar dans notre société et dans notre être.

La nuit est notre rendez vous avec la solitude et le silence. Considérés parfois l'une et l'autre comme une affliction stérile, Ils sont plutôt le terreau germinal de notre propre re-création, nous sauvegardant de notre perpétuelle communication , de notre inlassable activité au sein de la réalité commune.

Nous cherchons dans la nuit, dans cet intervalle, tout ce qui nous habite, le noir comme la lumière contenue dans le noir, tout ce qui nous permet de nous créer , de nous partager aux autres dans la plus grande ampleur .

Grâce à l'utilisation de capteurs piezo, d'accéléromètres, de « body shakers », d'un pico-projecteur et d'un violon spécialement conçu pour la création, la communication entre les objets, les images, les sons et les corps devient fluide.

Par l'échange de données, la manipulation physique et le transfert d'informations dans la matière, les objets se mettent en mouvement.

D'étranges formes humaines, golems de toile flottante inter-pénétrable mus par le souffle de l'air, accueillent par moment un corps réel.

La projection vidéo sur plusieurs surfaces et la diffusion sonore multipoint, immersives, enveloppent la scène et le public.

Des objets et mobiliers simples du quotidien vont devenir tour à tour le siège d'un micro-monde en mouvement capté par les caméras et des micros.

Un lit, un bureau, un tiroir, une chambre dans laquelle le dormeur pénètre consciemment, comme dans un rêve éveillé, jusqu'à ce que son âme glisse hors de son corps, pour un autre corps, un objet, un corps-objet, à la fois scénique et nerveux, et support amplifié instable d'un monde microscopique à l'écran .

Le cadre de l'écran de projection est rompu. Les artistes, dont les manipulations pouvaient être vues par les spectateurs dans *"Quelques jours avant ou après la fin du monde"*, la précédente pièce, occupent maintenant volontairement la scène.

Êtres fonctionnels parmi les autres éléments avec lesquels ils sont reliés et interagissent, ils sont acteurs, performeurs, musiciens, vidéastes et partie intégrante de l'action évolutive en temps réel.

Leurs visages sont masqués ou déformés.


Leur présence pesante et légère oscille entre onirisme et réalité.

C'est en 2012, lors de la création de la performance/spectacle « *QUELQUES JOURS AVANT OU APRÈS LA FIN DU MONDE* » que Mathieu Sanchez et Sébastien Maillet mettent en commun pour la première fois leurs envies artistiques. De leur sensibilité naît une œuvre conçue comme un théâtre miniature, un monde d'objets, de sons et de matières animés.

C'est l'authenticité et la simplicité de leurs propos, mêlant technique et expérimentation combinées à une esthétique fragile et puissante, qui leur permet de gagner l'approbation du public notamment lors de la dernière Nuit Blanche à Paris en 2013.

Souhaitant aller plus en avant dans leur recherche commune, leur nouvelle création « *LE PENDULE DE MARA* » les place au cœur même du processus, liés encore plus intimement avec les éléments qu'ils manipulent.





MATHIEU SANCHEZ est né en 1972. Il vit et travaille à Paris.

“ Cela fait maintenant 6 ans que je développe un travail centré sur l’utilisation performative et directe de la vidéo, une sorte de cinéma archaïque fabriqué in situ à la vue des spectateurs : filmer et transmettre en temps réel les réactions physiques et chimiques de matières conjuguées à la manipulation d’objets rudimentaires.

Faire apparaître des mondes sensibles, vivants, dramatiques, avec presque rien, des tableaux extatiques émergeant du noir, ou brûlés dans la lumière, dans lesquels il est question de vie, de mort, de dualité, de désir... le but étant, au fil du temps particulier de la performance, d’expérimenter et de faire émerger des relations poétiques entre soi et ces objets/matières.

La question du corps est devenue importante, tout d’abord parce que c’est lui qui transmet le mouvement aux objets et aux matières bien sûr mais aussi aux lumières et à la caméra que je manipule , la respiration, la façon de se déplacer, l’énergie que je donne à mes gestes, la fragilité de l’ensemble contribuent à insuffler l’évidente mais presque invisible humanité qui va rendre sensibles ces scènes de matières mortes.


La question du corps se pose aussi en terme scénique, puisque je manipule à vue, en dessous de l’écran, les spectateurs sont souvent attirés par la corrélation entre me voir manipuler et observer le résultat à l’écran. ”

Après une licence de physique, puis diplômé de l’ESEC en cinéma et art vidéo, Mathieu Sanchez se voit confier en 1997 par Pierre Bongiovanni, directeur du CICV Pierre Schaeffer, la conception d’une exposition multimédia internationale.

Son travail vidéo s’inscrit rapidement dans l’espace au travers d’installations, mais la rencontre avec le collectif japonais Dumb Type, marque un tournant dans son utilisation du médium image.

En 2000 il crée avec la chorégraphe Sandrine Bonnet le groupe Le Chiendent avec lequel il va pouvoir développer un travail vidéo-graphique basé à la fois sur le live (le temps réel), et sur un travail de tournage et post-production 2D-3D.

C’est dans ce contexte scénique et performatif que l’aspect raw live du travail vidéo de Mathieu Sanchez va définitivement émerger. Aujourd’hui il collabore à la nouvelle création de la Cie SoundTrack avec Patricia Dallio et termine un film réalisé au sein de la communauté aborigène à Taïwan en décembre 2013.



SÉBASTIEN MAILLET est né en 1974. Il vit et travaille à Paris.

Après avoir accompagné des musiciens et des artistes de la performance, des arts visuels et des arts plastiques, tour à tour violoniste sur scène et en studio, musicien, performeur, compositeur pour l'image, les arts plastiques et le spectacle vivant, Sébastien Maillet continue de développer son art.

Violoniste Multimédia, sa recherche musicale est fondamentalement expérimentale. Elle invite à des réflexions sur les synapses existantes entre la technologie, l'art et la communication.

Violoniste performeur et compositeur électroacousticien, Sébastien Maillet est initié à la musique par son grand-père violoniste, Pierre Maillet. Après des études de violon classique au CNR de Créteil, il s'oriente rapidement vers les musiques improvisées que lui enseigne le violoniste Didier Lockwood.

Ayant grandi entre les « Revox » et autres synthétiseurs analogiques que manipule son père, Sébastien reste plus attaché au « son » qu'à la note et décide d'étudier la musique concrète en compagnie du compositeur et électroacousticien Nicolas Vérin.

Aujourd'hui, Sébastien joue une musique mixte, urbaine, sensible, en évolution constante pour laquelle il confectionne ses propres violon aux caractéristiques particulières. Naturellement attiré par les arts visuels et plus particulièrement par la vidéo, qu'il expérimente également, Sébastien conçoit la musique comme un flux en lien étroit avec d'autres types de flux. C'est ainsi qu'il compose la plus part du temps en empruntant les passerelles existantes entre l'image et le son.

Cherchant à développer le concept d'une démarche de création audiovisuelle, mi-écrite, mi-improvisée destinée à être jouée en publique sous la forme d'une œuvre de proximité itinérante, c'est suite à la rencontre entre l'artiste vidéaste Mathieu Sanchez et le violoniste électroacousticien Sébastien Maillet que débute l'élaboration de leur première pièce « Quelques jours avant (ou après) la fin du monde... ».

CO-PRODUCTIONS

LE GÉNÉRATEUR
LE CUBE
ANISGRAS
CENTRE CULTUREL LA NORVILLE

PARTENAIRES

ARCADI

RÉSIDENCES

ANISGRAS - 04.2015
LE CUBE - 04.2015
CENTRE CULTUREL NORVILLE - 06.2015
LE GÉNÉRATEUR - 07 ET 08.2015
L'ANTRE-LOUP - 09-2015

CRÉATION : LE 17.10.2015

LE GÉNÉRATEUR / FRASQ
BIENNALE NEMO 2015

>ANISGRAS
LE 27 ET 28.11.2015

>CENTRE CULTUREL
LA NORVILLE
DATE À DÉFINIR 01.2016

>LE CUBE / DATES À DÉFINIR

Mathieu Sanchez et Sébastien Maillet ont présenté leur première création « Quelques jours avant ou après la fin du monde » à l'occasion de NUIT BLANCHE 2013 au Générateur.

Fort de cette première expérience réussie, l'Association Arts Diffusion / Le Générateur a décidé de porter la production déléguée de leur nouvelle création « Le Pendule de Mara » et de donner aux artistes les moyens humains, financiers et temporels afin de développer leur recherche d'un nouveau format performatif et l'aspect technologique de leur travail.

« Le Pendule de Mara » a su fédérer autour des enjeux de sa production et de sa diffusion trois autres structures partenaires de la Biennale NÉMO 2015 : Le Cube (Issy-les-Moulineaux), Anis GRAS-le lieu de l'autre (Arcueil) et le Centre Culturel de La Norville (La Norville).

Cette coopération sans précédent de quatre structures partenaires de la Biennale NÉMO 2015 est avant tout un exemple de mutualisation de savoirs faire spécifiques et complémentaires de chacun des coproducteurs.

La production du projet est accompagnée par ARCADI et sa diffusion s'inscrit dans le Cadre de la Biennale NÉMO 2015.



ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

L'ANTRE-LOUP
ART / DANSE / FILM / MUSIQUE / PERFORMANCE



DICRÉAM

PROVISOIRE

IMAGE :

Carte vidéo Black Magic Intensity express (Thunderbolt)
 1 câble thunderbolt
 Gefen distributeur HDMI 1 vers 4
 3 moniteur hdmi 7 pouces + fixation
 câble HDMI spé + Kramer PT-571 + Kramer PT-572+
 4 câbles HDMI
 1 interface midi M-Audio MIDISport 2x2 AE USB
 + câbles midi + contrôleur midi Korg
 1 mini-projecteur 750 lumens WXGA + câble HDMI
 5 pieds micro

FOURNI

2 caméras
 1 pied photo
 1 ordinateur portable
 1 tablette pour contrôle OSC
 1 câble HDMI 5m

SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES :

3 ventilateurs
 1 lit
 1 bureau
 2 chaises
 1 lustre
 2 combinaisons zentaïs
 constructions spécifiques + accessoires diverses (bois, peintures, objets produits chimiques ...)

COSTUMES :

2 costumes + 2 masques à faire créer

SON :

Table de mixage scène : Behringer UFX1604

Convertisseur Behringer ADA 8200 Ultragain :
 Icon iControls Pro
 Câblage scène
 5 Micros Piezo
 5 Bass shakers

FOURNI

1 violon électrique préparé
 2 pré amplis pour le violon
 2 amplis de puissance pour la quadri
 4 enceintes (minimum)
 1 sub
 1 table de mixage pour les retours
 traitements analogiques pour violons et micros divers
 5 micros + des pieds de micros
 5 piezos
 1 laptop
 4 surfaces électroacoustiques
 une partie du câblage scène
 autres matériel et consommable

BESOINS SALLE :

4 retours actifs
 4 D.I.
 4 entrées sur la table de mixage de la régie
 câblage post D.I.
 Si la salle est équipée d'un système de multi-diffusion nous l'utiliserons.
 2 vidéo-projecteurs 5000 lumens / WXGA minimum

FICHE TECHNIQUE LUMIÈRE :

Lumières salle /fournie par salle (à définir).
 Lumières de proximité manipulées sur scène:
 - néons
 - lampes de poche Led puissante
 - réglettes Led
 - projecteurs sur pieds.

DISTRIBUTION

CONCEPTION : S. MAILLET & M. SANCHEZ

IMAGES : MATHIEU SANCHEZ

SONS : SÉBASTIEN MAILLET

LUMIÈRES : YDIR ACEF

SCENOGRAPHIE : DAVID GALLAIRE

ACCOMPAGNEMENT CHORÉGRAPHIQUE ET MISE EN SCÈNE : SANDRINE BONNET

INGÉ SON : XAVIER BORDELAIS

DESIGN TEXTILE : HÉLÈNE DE LAPORTE

CONTACTS :

MATHIEU SANCHEZ

+33 (0) 6 77 36 41 08

msanchez.mov@gmail.com / www.ma-s.me

SÉBASTIEN MAILLET

+33 (0) 6 86 85 45 26

adwydesign@gmail.com / www.sebastienmaillet.com

AMANDINE BANAL

01 49 86 99 14

amandine.banal@legenerateur.com

AGENDA

RÉSIDENCE

+ DU 01.04 AU 04.04.2015 - ANTRE-LOUP / écriture

+ DU 16.04 AU 19.04.2015 - ANISGRAS

+ DU 20.04 AU 24.04.2015 - LE CUBE

+ DU 26.06 AU 03.07.2015 - CENTRE CULTUREL LA NORVILLE

+ DU 20.07 AU 27.07.2015 - LE GÉNÉRATEUR

+ DU 10.08 AU 16.08.2015 - LE GÉNÉRATEUR

+ DU 07.09 AU 13.09.2015 - ANTRE-LOUP

+ DU 12.10 AU 16.10.2015 - LE GÉNÉRATEUR

REPRÉSENTATIONS

CRÉATION LE 17.10.2015 - LE GÉNÉRATEUR / FRASQ / BIENNALE NEMO 2015

+ LE 27.11 ET 28.11.2015 - ANISGRAS

+ LE 17.11.2015 - LE CUBE

+ LE 29.01.2016 - CENTRE CULTUREL LA NORVILLE

+ LE CIRQUE ÉLECTRIQUE - DATE À DÉFINIR EN 2016